

Homélie prononcée par Mgr Laurent Le Boulc'h  
le dimanche 29 octobre 2017  
en la cathédrale de Coutances,  
lors de la célébration de l'ordination diaconale  
de Thierry Malherbe

*« Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas... Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. »* Dans le livre de l'Exode, comme dans bien d'autres passages des Ecritures, le Seigneur exhorte son peuple à prendre soin de la veuve, de l'orphelin et de l'immigré. La veuve, l'orphelin et l'étranger font partie aux temps bibliques des personnes les plus démunies, et c'est pourquoi elles ont la préférence de Dieu. En perdant un mari, des parents ou une terre, la veuve, l'orphelin et l'étranger se retrouvent dépourvus de toutes ressources. Leur subsistance est liée à la solidarité de la société envers eux. Plus qu'aucun autre alors, la veuve, l'orphelin et l'étranger provoquent les croyants à la charité.

La veuve, l'orphelin, et l'étranger ont en commun de nous déplacer dans la relation. Ils obligent à quitter une relation de contrat ou d'intérêt pour entrer dans une relation de gratuité. Parce que la veuve, l'orphelin ou l'étranger sont démunis de tout avoir, on ne peut attendre d'eux aucun échange de biens. La veuve, l'orphelin, et l'étranger nous apprennent alors à aimer gratuitement, à donner sans rien attendre en retour. Ils nous apprennent à aimer les hommes inconditionnellement, sans calcul et sans intérêt.

Cela ne veut pas dire pour autant que rien ne soit donné en retour. Les hommes et les femmes qui vivent dans la charité témoignent de la richesse d'humanité qu'ils reçoivent en retour dans la relation aux plus pauvres. Mais, cela ne leur est pas donné comme un dû, mais comme un surcroît d'amour.

Frères et sœurs, la relation vraie avec toute personne qui subit la misère engage à la charité. Elle provoque à témoigner de cet amour gratuit, toujours risqué et souvent dérangeant. Les saints et les saintes de Dieu témoignent de cet amour exigeant et libre, qui ne recule devant rien, amour extraordinairement fort, capable de franchir toutes les barrières, qui ne trouve aucune justification au refus d'aimer, amour capable même d'aimer les ennemis, à l'image de Jésus.

Lorsque nous aimons ainsi gratuitement, sans rien attendre de l'autre mais en espérant pourtant tout de lui, simplement parce tout homme est un frère reçu, et qu'en cela il mérite d'être aimé, nous commençons à aimer à la manière de Dieu. C'est à cette condition que l'amour du prochain devient le signe authentique de l'amour de Dieu. Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus nous parle précisément des deux commandements de l'amour.

Pour Jésus, le commandement de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain sont semblables. Parole étonnante de Jésus. Il n'y a pas de hiérarchie de valeurs entre l'un et l'autre commandement. L'amour de Dieu et l'amour du prochain méritent la même attention, la même prise au sérieux, le même respect. Ils ont même autorité. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont d'égale importance !

Il est impossible de disjoindre les deux. Impossible de faire un tri entre les deux, comme si l'un valait plus que l'autre, comme si l'un était plus nécessaire que l'autre.

Les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain sont semblables, dit Jésus. Pour autant, ils ne se confondent pas car il y a un premier commandement et un deuxième commandement. L'amour du prochain ne se confond pas avec l'amour de Dieu, car le prochain n'est pas Dieu. L'évangile ne dilue pas l'amour de Dieu dans l'amour de l'homme.

Dans l'Évangile, l'amour de Dieu est premier parce que c'est Dieu, et non pas l'homme, qui est la source de tout amour. Dieu est premier en amour. Il est l'Amour en origine, la source de tout amour. Il est l'Amour qui nous attend au bout de la vie. Le Père donne tout son amour en l'homme. Il met en tout homme l'Esprit Saint qui est un appel et une force en lui pour aimer son prochain de tout son cœur et le conduire ainsi dans l'éternelle communion de son Amour.

A cause de l'unité du double commandement de l'amour, le christianisme ne peut jamais être réduit à un simple humanisme, une ONG, comme le dit le pape François.

Toute opposition entre l'action sociale et politique des chrétiens avec leur vie liturgique et sacramentelle, ne tient pas dans l'Église. Pour un baptisé, l'engagement au service de la dignité des hommes trouve sa source dans l'Amour de Dieu, et la charité pour le plus petit est un chemin vers le Royaume de Dieu. L'amour de Dieu nous pousse à aimer les hommes et l'amour des hommes nous ouvre à l'amour de Dieu.

C'est pourquoi, frères et sœurs, la prière, la spiritualité et la vie sacramentelle ne doivent jamais passer sous silence l'exigence de l'engagement au service de l'homme dans la société d'aujourd'hui. La prière dans le Christ conduit à la charité, sinon elle ne va pas au bout de son chemin.

C'est pourquoi aussi, la charité pour le prochain dont témoigne le disciple de Jésus doit le conduire au ressourcement et à l'action de grâce dans la communion de la foi et de l'espérance en Dieu, sinon elle risque de s'épuiser dans le ressort du don reçu et de la promesse à venir.

Frères et sœurs, de nombreux hommes et femmes d'aujourd'hui sont tentés de penser que la foi en Dieu éloigne des hommes. Face aux fanatismes religieux, beaucoup de nos contemporains sont convaincus que les religions sont toujours facteurs de violence et de régression, et qu'il est nécessaire donc de refuser Dieu si l'on veut choisir l'homme. Choisir l'homme contre Dieu. A l'opposé des hommes et des femmes, des croyants, sont tentés de penser qu'entre servir l'homme et servir Dieu, c'est Dieu qu'il faut choisir. Choisir Dieu contre l'homme.

Frères et sœurs, le double commandement de l'amour du Christ rejette absolument cette séparation. Il refuse tous les fanatismes, athées ou religieux. Et l'Eglise qui veut suivre le Christ, ne peut jamais choisir Dieu aux dépens de l'homme, ou l'homme aux dépens de Dieu.

Une telle attitude est parfois difficile à tenir. Elle échappe aux caricatures faciles et étroites d'aujourd'hui. Elle oblige l'Eglise à ne pas s'enfermer dans une vision de l'homme trop replié sur lui-même, ou un regard sur Dieu détaché de l'humanité.

Frères et sœurs, nous célébrons ce dimanche l'ordination diaconale de notre frère Thierry. Et vous vous étonnez peut-être alors que je n'ai pas encore prononcé le mot « diacre » dans cette homélie. C'est vrai, je n'ai pas prononcé le mot, et cependant, tout ce que je viens de dire du témoignage de l'amour évangélique de l'Eglise dans le monde, engage profondément le ministère diaconal.

Cher Thierry, l'ordination diaconale que tu reçois ce soir dans le geste de l'imposition de mes mains, fait de toi un signe sacramentel, posé dans l'Eglise et pour le monde, du double commandement de l'amour. Avec Noëlla, ton épouse, tu cherches déjà à témoigner de l'amour de Dieu dans l'amour des hommes, de l'amour des hommes dans l'amour de Dieu, et c'est pourquoi l'Eglise vous a appelés. Mais, voici que l'ordination diaconale donne une profondeur nouvelle à tes engagements. Désormais, tu y seras le signe sacramentel du Christ serviteur et de l'Eglise.

Le diaconat te conduira alors à manifester dans l'Eglise que son Amour pour Dieu n'est pas réel s'il ne s'exprime pas, à l'image du Christ, dans un amour préférentiel pour les pauvres. Ton ministère te conduira à témoigner auprès de tous ceux et celles avec qui tu travailles, dans tes lieux professionnels, de loisirs et d'engagement social, combien servir l'homme fait la joie de Dieu dans l'Eglise. Tu porteras pour tous le signe diaconal qui provoque à lier sans cesse les deux commandements de l'amour.

Frères et sœurs, notre Eglise diocésaine va ouvrir dans quelques semaines un itinéraire de conversion qui veut encourager des communautés de disciples-missionnaires à discerner et s'engager dans des processus d'évangélisation. Chaque baptisé doit y trouver sa place selon sa vocation. Puissent aussi tous les diacres du diocèse s'y engager en invitant chaque baptisé à suivre les pas de Jésus dans le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Qu'avec eux et par eux, nous apprenions les uns et les autres à devenir une Eglise de disciples-missionnaires signes du Christ serviteur de l'amour de Dieu et des hommes.

Amen.